

Les Aventures de Minon.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.96

Type de document : image imprimée

Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal)

Imprimeur : Olivier-Pinot, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 583

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 280 mm

Notes : Thème : les aventures rocambolesques et foncièrement malhonnêtes d'un chat, dans un univers d'animaux ayant revêtu apparence humaine... Sa méchanceté le conduit à une fin funeste.

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Epinal

LES AVENTURES DE MINON.

★ N° 583.



Un chat qui avait toujours été la terreur des voisins, ayant perdu sa souplesse ordinaire, résout un jour d'y suppléer par la ruse : après s'être enfanté, il se blottit au fond d'une bûche et attendit ; ce moyen avait déjà réussi à son grand père.



Un rat vétérinaire de l'empêche, se risqua prudemment, le considéra et, flairant un piège sous ce bloc enfanté et immobile, il s'écra en secouant la tête et malgré sa conviction, que tu sois là, sac ou huche, reste la tani qu'il te plaira



Minon, confus de cet essai, avisa une basse-cour : happen au collet un jeune coq fut l'affaire d'un coup de ce dernier, un épouvantail de papier, que vous allez faire s'envolé, il en se dressant sur ses ergots. Minon, pour couper court à ses arguments, l'étrangla net.



Après cet exploit il fit la rencontre de deux personnes étranges appartenant à deux mille lieviers, il grimpa lentement sur un arbre, laissant son compagnon se tirer d'affaire comme il pouvait.



Plus loin, il aborda une vieille poule, qui trainait péniblement l'ail, ayant, par maladie, avalé un insecte venimeux et, s'approchant doucement, lui demanda, avec un sourire accès de bienveillance, s'il y aurait pas un moyen de la soulager.



Cocette, qui s'était rapprochée peu à peu de la ferme, lui répondit, oui, et le moyen le plus sûr, pour venir à bout de ce mal, c'est de faire cuire le plus que la pourras, si toutefois tu tiens bonnie à la peau.



Minon, tout penaud, se glissa ensuite d'un pas oblique dans une cour, dont l'entrée l'avait aperçue et y apperçut le stage occupé à griller des marrons : voici bien mon affaire se dit-il car ses deux démons commençaient à devenir longues.



Minon sortit sans cérémonie, écarta les cendres, alluma prestement un marron, puis deux, puis trois et pendant qu'il se grillait la patte, Coco les croqua, mais sans succès, valet, Minon demanda pas une route et, le ventre creux, sortit plus vivement qu'il n'était entré.



Minon, qui depuis longtemps avait quitté son nid, faisait peu de cas des douleurs de la vie domestique, aussi après un court séjour en famille, il abandonna ses enfants aux soins de leur mère et se mit de nouveau à tenir les aventures.



Dans cette nouvelle campagne il grimpa le plus souvent sur les arbres, pour surprendre les petits oisillons qu'il préférait d'ailleurs aux pro-saliques souris qui lui étaient au nez depuis que l'âge avait paralysé ses forces.



Marchant sans bruit, il se tapit un jour sous une goitière dans l'espoir de trouver une proie facile : Minon se faisait vieux de plus en plus, son astuce développait en seconde de ses forces qui déclinaient tous les jours.



Un jour donc qu'il était à jeun son appétit hâtive lui revint, il déborda de gachette mais le gâteau manqua, il trébucha en voulant saisir un magire serin qui le défit malencontreusement et Minon roula du haut en bas dans la cour d'un rotisseur.



Dans sa chute, en bondissant de toit en toit, Minon tout éclaté, à moitié brisé ne reprit ses sens que dans la cuisine du gargonier où son appétit fortuit mit en cause le père Turbot.



La cage ayant également rendu jusqu'aux pieds de deux hommes qui aimait beaucoup les petits oiseaux, devant une preuve aussi irrécusable de l'attentat de Minon, le digne gargonier ne put contenir sa juste indignation.



Avant son procès ne fut pas long, on releva galamment Minon dont l'existence ne tenait plus qu'à un souffle et il dut à son tour être accusé en gibetière.



Ainsi fait Minon qui avait préféré aux joies bohémiennes, la vie aventureuse et pénible de ses redes ignotes devant les délices des habitudes du Lapin-Blanc.

Déposé F.V.

